# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUY.
E. DUCROCQ. S. HARRY.
Rue Chartres, 87 CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 6 MARS.


## Les Icariens.

On connait l'histoire des Icariens et les principes qui ont présidé à la fondation de leur société. Les novateurs abondent de nos jours, les uns brillans et téméraires, les autres habiles et ingénieux, quelques-uns sincères et convaincus. Au nombre de ces derniers, nous n'hésitons pas à placer M. Cabet, quelque opinion que l'on puisse d'ailleurs avoir de ses doctrines. M. Cabet a cet volontairement exilé pour aller dans un pays lointain faire l'essai de son système. Pour mettre en pratique sa théorie sociale, il a dû se vieillesse, traverser les mers et n'est exposé à des fatigues, à des privations, à des souffrances morales et physiques que de plus jeunes n'oseraient affronter. Le constance, la fermeté, l'énergie, la foi dans la perfectibilité humaine, voilà ce qui le caractérise, voilà les qualités qui lui ont permis, en dépit de tous les obstacles, de réaliser en partie l'œuvre de sa vie. Bien que l'on ait souvent attribué à un de ses mobile de cupidité l'intérêt absorbant qu'il porte à cette œuvre, il nous semble que ses actes ont donné jusqu'à présent un démentant formel à ces odieuses imputations. Nous croyons à son honneur, à son probité, à son foi sincère.

Mais il n'est moins vrai de M. Cabet que de M. Considerant. Celui-ci avait fondé autrefois au Texas un système qui avait présenté quelque attrait, il se rendit dans l'Etat de l'Illinois avec les Icariens qui étaient restés fidèles, et acheta l'établissement que les Mormons avaient été obligés d'abandonner. Aujourd'hui la colonie de Nauvoo est, si nous ne nous trompons, en pleine voie de prospérité. Connaissant le pouvoir de la presse, ce puissant levier des temps modernes, M. Cabet a créé successivement plusieurs organes, d'abord un journal public exclusivement en anglais sous le titre de *Popular Tribune*, puis un autre, plus politique, sous le titre de *Nauvoo Tribune*, aussi en anglais, qui lui rent tous les deux rempli, et pas tard par du journal en français le *Colonie Icarienne*, composé d'un journal allemand, *Der Communist*.

A la *Colonie Icarienne* vient de succéder la *Revue Icarienne*, dont le premier numéro a paru au mois de février dernier, et qui se publiera tous les quinze jours au tous les mois. La *Revue* sera exclusivement consacrée aux affaires de la colonie. Disons, avant d'aller plus loin, que les journaux ariens de M. Cabet ne peuvent pas circuler en France. La police y est aux bons ordre, quoique le communisme du fondateur de la colonie de Nauvoo ne nous paraisse pas très révolutionnaire.

Nous n'entendons point porter un jugement sur les doctrines de M. Cabet : nous ne les connaissons que superficiellement, et pour avoir le droit de les condamner ou de les préconiser il faudrait en avoir fait une étude spéciale. Ce qui est incontestable et ce que tout le monde admet, excepté peut-être quelques rêveurs, c'est que certaines erreurs de nos ouvrières puissances, qui ont mené départis bonheur et dignitées, qui ont le pouvoir, le commandement et la force, qui vivent en dehors des conditions normales du reste de l'humanité, ce dont chacun convient, étonnamment, c'est que notre état social est non réunion non de paix, de bonheur, de prospérité, de droits égaux, de principes purement chrétiens, des inégalités excessives ou des nations satisfaites. La répartition des biens de la terre, le droit au travail et à l'instruction, l'abolition de la misère, voilà des problèmes ardus qui ont abordés de nob et de bas intelligences, mais qui ne sont pas encore résolus. Quand le seront-ils ? Nous l'ignorons. Le seront-ils jamais ? Nous l'espérons, car il est impossible que le fil régénérateur — religieux, individuel, égoïsme de la famille, égoïsme national — continue toujours à diviser les hommes et les peuples. Nous croyons à la perfectibilité des uns et des autres : mais, s'il faut dire ici toute notre pensée, nous avons peu de foi dans les systèmes qui ont été successivement proclamés par les novateurs de ces jours.

Revenons à M. Cabet et à sa colonie dont cette digression nous a éloignés. Parmi les Icariens le fruit du travail de la terre forme une caisse commune et puisent les gérans pour subvenir aux dépenses de la communauté. Le 1er janvier dernier, le trésor de Nauvoo accusait un actif de $73,[illegible] et un passif de $[illegible], ou $64,766 [illegible] ; par conséquent un actif net de $64,766 [illegible].

Les gérans de la colonie sont désignés au scrutin. Il y a un président de la communauté, un directeur des finances et de la nourriture, un directeur de l'industrie et de l'agriculture, un directeur-général du vêtement et du logement, un directeur-général du [illegible], un secrétaire de la marine et des armements, un secrétaire de la marine, un directeur-général du [illegible] et de l'imprimerie, un directeur-général du [illegible] et de l'enseignement. Les Icariens se réunissent en assemblée, discutent librement et votent de même.

Voici comment M. Cabet définit la Communauté Icarienne : « C'est, dit-il, une société universelle, libre, démocratique, organisée sur le principe de la Fraternité, avec toutes ses conséquences (Egalité, Solidarité, Liberté, Unité, et fondée sur l'égalité, le droit au travail, le droit à l'instruction, la sûreté, sans propriété individuelle et avec un nouveau mode de bien-être général dans une nouvelle société, sans la Fraternité et l'Egalité, sans la Liberté, sans l'Unité, sans le droit au travail, sans l'instruction, sans la sûreté, avec la